



EL AL : désignée « compagnie aérienne la plus sûre » • Page 17



Une « pilule caméra » israélienne en Allemagne • Page 19

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 4 - Avril 2008

Repos pour le peuple de Dieu

• Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La croix et l'utilisation de symboles dans le mouvement juif messianique moderne

« *En ce qui me concerne, jamais je ne tirerai fierté d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Par elle le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde* » (Gal 6,14).

DR GERSHON NEREL – 21^{ème} PARTIE

Au cours des 50 dernières années, la croix a progressivement disparu de la symbolique juive messianique aussi bien en Israël que dans la diaspora. Si elle apparaît parfois parmi les nouveaux symboles du mouvement juif messianique, c'est plutôt au second plan ou indirectement. On peut expliquer ce phénomène par le fait que les croyants juifs en Yéchoua ont pris davantage conscience de leur identité propre au sein du monde juif et participent davantage à la vie sociale, et que la société juive a elle aussi pris davantage conscience de leur présence.

Dans la conscience collective du peuple juif, le souvenir des persécutions et des baptêmes forcés que lui a infligés l'Eglise – sous le signe de la croix – est demeuré vif. C'est pour cette raison aussi que dans l'enseignement des mathématiques, on apprend aux écoliers israéliens à écrire le signe + non de manière conventionnelle en forme de croix, mais en supprimant sa partie inférieure. Cette pratique nous fait comprendre que le judaïsme actuel perçoit encore la croix comme un symbole de l'antisémitisme chrétien. C'est pour cette raison que les croyants juifs en Yéchoua cherchent pour leurs symboles et logos des alternatives où la croix ne figure pas, ou alors seulement au second plan. Ce développement a parfois provoqué des tensions et même des scissions au sein des communautés juives messianiques.

Le symbole de la croix éveille encore très fortement le souvenir de l'antisémitisme, en particulier en Israël. Quand on vit quotidiennement dans le cadre géographique et historique de la Terre sainte, il n'est pas si facile d'oublier les croisés « chrétiens ». Avec la bénédiction de l'Eglise, les croisés avaient conquis ce pays en perpétrant des massacres parmi les Juifs et en avaient expulsé les survivants. Les mains pleines de sang, les croisés ont brandi aussi bien l'épée que la croix. Eu égard à cet arrière-plan géographique et historique, il est tout à fait compréhensible que la plupart des croyants israéliens en Yéchoua ne veuillent pas mettre des croix sur les parois de leurs maisons, appartements et lieux de culte. C'est pour la même raison qu'ils rejettent les pendentifs en forme de croix.

Cependant, en privé comme en public, les croyants juifs en Yéchoua ne cessent de proclamer qu'il n'y a pas d'alternative au message du Messie crucifié. Même s'ils ne mettent pas de croix en bois ou en or sur les parois de leurs lieux de culte et s'ils n'accordent pas une place centrale à la croix dans leurs symboles, les Juifs messianiques se réfèrent sans cesse au chemin étroit qui conduit à la croix. L'enseignement de la croix est pour eux la seule source permettant d'obtenir la grâce de Dieu, son pardon

et la vie éternelle, qui constituent les fondements de leur foi. En règle générale, les symboles que les Juifs messianiques utilisent en Israël expriment la continuité et le renouvellement – parce que les croyants juifs en Yéchoua se considèrent comme les héritiers des premiers croyants juifs du Nouveau Testament et qu'ils jouent un rôle actif dans la restauration actuelle d'Israël.

Avant la Première Guerre mondiale et durant l'entre-deux-guerres, le symbole de l'étoile de David avec une croix en son centre était très répandu parmi les croyants juifs en Yéchoua. On le rencontrait encore fréquemment durant les dix premières années qui ont suivi la fondation de l'Etat d'Israël en 1948. La large diffusion de ce symbole était principalement due à Abram Poljak, Agnes Waldstein et Albert von Springer, dont la communauté à Jérusalem, la « Jewish Christian Fellowship », avait adopté au début des années

1950 comme emblème officiel un drapeau bleu avec une croix blanche placée au centre d'une étoile de David. En 1959, cette communauté a adopté un deuxième symbole, un chandelier à sept branches en bois décoré d'une étoile de David avec une croix en son centre. La croix placée au centre du drapeau est vite devenue un sujet de discorde dans cette communauté. Poljak s'est nettement positionné en faveur de cette croix, en disant que les juifs messianiques n'étaient pas des « demi-chrétiens ». Finalement, les responsables de cette communauté ont quitté Israël pour l'Europe. Après le décès de Poljak en 1963, la présence de la croix au centre de l'étoile de David n'a plus eu d'importance pour les communautés juives messianiques en Israël.

En effet, depuis ce moment-là, les symboles et logos des Juifs messianiques en Terre sainte ont évolué dans d'autres directions. Les communautés concernées ont cherché des alternatives marquantes au symbole de la croix. Exemple de ce nouveau langage symbolique : un poisson avec une menorah (chandelier à sept branches) en son centre.

Bien que beaucoup de choses horribles aient été accomplies au nom de la croix – croisades, inquisition, supplice du feu infligé aux sorcières, etc. – la croix constitue néanmoins pour nous chrétiens un symbole de la rédemption que Jésus nous a acquise au calvaire. Paul a déclaré : « *En ce qui me concerne, jamais je ne tirerai fierté d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Par elle le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde* » (Ga 6,14). Sur la croix, Jésus a remporté la victoire qui nous assure la vie éternelle. C'est pourquoi la croix constitue, pour nous chrétiens nés de nouveau, le symbole le plus précieux de notre rédemption. ■